

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

APPEL DES COTISATIONS 1991

Cotisations payables par chèque bancaire ou postal (C.C.P. LYON 101-98 H)
au nom de la Société linnéenne de Lyon.

TARIFS INCHANGES (voir ci-contre).

En zoologie, M. JACQUET traitait la vie des libellules. Il avait réalisé des panneaux très pédagogiques, illustrés de photos bien choisies, présentant l'anatomie et le cycle de reproduction de cet insecte des rivages, carnivore aux puissantes mandibules qui chasse au vol, à la façon des hirondelles. Des dessins d'enfants du Groupe scolaire des Plaines s'ajoutaient à cette étude. En outre, on pouvait admirer une remarquable série de photos de toutes les espèces du Roannais, travail de M. DIEZ qui a fait l'inventaire complet des libellules de notre région. Notre section ornithologique, toujours par l'intermédiaire de M. DIEZ se signalait par une belle présentation de photos montrant différents oiseaux d'eau.

En géologie, M. BOUILLER s'intéressait aussi à l'eau. Il présentait non pas la dimension créatrice de l'eau, mais son rôle destructif, à savoir l'érosion fluviale. C'est la plus banale, celle que nous avons sous les yeux et que par conséquent nous voyons mal. Des cartes montraient quelques exemples de la région, notamment la Loire dans la plaine de Roanne. Une vitrine permettait de découvrir quelques échantillons locaux. La nature, la forme d'un galet fournissent en effet des données servant à reconstituer l'histoire climatique.

Pour conclure notre thème : l'eau, élément indispensable aussi bien aux espèces végétales qu'animales, notre Groupe soulignait combien la qualité de l'eau intervient pour la survie du monde vivant. Le service sanitaire de la ville nous prêtait son concours pour informer le public. Sensible aux pollutions, l'eau est devenue en quelques années le produit alimentaire le plus surveillé. Il y a le contrôle périodique assuré par les Directions départementales de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) avec l'aide de laboratoires agréés mais aussi l'auto-contrôle des services de distribution. Nous remercions encore bien vivement tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre manifestation. (Numéro gagnant de la tombola : 171).

H. JONARD.

BIBLIOGRAPHIE

Guy FOURRÉ. — *Dernières nouvelles des champignons*. 352 pages, 87 planches (noir et couleur), 1990. Chez l'Auteur, 152 rue J. Jaurès, 79000 Niort (170 F + port 20 F), (300 F + port 30 F si l'ouvrage est commandé avec le livre précédent du même Auteur : *Pièges et curiosités des champignons*, 1985, 286 pages).

L'Auteur de ce recueil de chroniques est journaliste et cette indication fera froncer le sourcil à plus d'un. Il est bien vrai qu'assez souvent ceux qui exercent cette profession, marquée par ses exigences (aptitude à traiter rapidement n'importe quel sujet), courent à la surface des questions plutôt qu'ils ne les approfondissent. Disons bien vite que ce n'est pas le cas de Guy FOURRÉ qui, du journaliste a les qualités (aisance de style, talent d'exposition) mais non les défauts car il prend soin de toujours assurer ses arrières, je veux dire de se renseigner soigneusement avant d'écrire.

Les sujets traités sont des plus variés, ils vont de la toxicité de certaines espèces aux thérapeutiques employées, sans exclure les plus surprenantes, voire celles que l'on peut qualifier de contestables, jusqu'à la culture des champignons, soit familiale, soit semi-industrielle, en passant par la récolte des truffes, par la sensibilité des champignons aux retombées radio-actives et à leur capacité de stocker celles-ci dans leurs tissus (Tchernobyl !). N'oublions pas un article vengeur sur la vanité de l'emploi d'un ordinateur pour prétendre identifier les espèces. Ce merveilleux appareil est des plus précieux pour la mycologue, l'Auteur le sait et le dit, mais il ne saurait aider à effectuer des déterminations. Dans ce domaine, je dirais volontiers qu'il est à ranger à côté de réglettes, des cartes perforées et autres procédés, souvent fort ingénieux mais qui semblent bien destinés à demeurer définitivement récusés du fait de leur rigidité d'emploi, du caractère trop péremptoire des réponses fournies, la souplesse et la variabilité de la Nature et de ses productions s'accommodant très mal de ces déterminations tranchées.

Ce livre, préfacé par G. BECKER et égayé par quelques charmants petits dessins de R. SABATIER, est d'une lecture agréable et, bien qu'épargnant tout effort au lecteur, il l'introduit, sans même qu'il s'en doute, dans le vaste monde des champignons en lui donnant un aperçu des divers angles — ils sont nombreux — sous lesquels un esprit curieux peut s'intéresser à eux.

Marcel JOSSE RAND.

P. CAVAZZUTI. — *Monographie del Genere Procerus* : 1989. Edit. L'Artistica Savigliano. 200 + XII pp, 456 fig. dont 158 en couleurs. Relié toile sous jaquette couleurs. 31 × 22 cm, en italien. (en vente chez l'auteur, Via della chiesa 1 - 12030 Pagno (CN) Italie. 200 000 Lires).

Le magnifique ouvrage que voici, à la mesure du lyrisme de l'Ecole italienne et des passionnés de carabes ! Y sont décrites les 7 espèces de ces *Procerus* si spectaculaires et 29 sous-espèces. D'admirables clichés en grandeur réelle (118) en restituent pour la première fois les nuances de bleus, verts ou violets sombres et 31 photos (× 3) des avant-corps illustrent aussi chaque sous-espèce. Cartes de répartition en couleur, schémas de l'anatomie externe ou interne des larves et des imagos sont aussi nombreux et précis que somptueux au plan artistique.

Nos amis transalpins nous en remontent, il faut l'avouer, depuis ces dernières années quant à la qualité de leurs observations écologiques, éthologiques ou biologiques, ainsi qu'en témoignent toutes ces monographies de l'école piémontaise. Sont analysés dans le détail et magnifiquement illustrés, biotopes, stades de développement, éclosion et chromatogenèse, alimentation et comportement sexuel, diapauses, périodes et horaires d'activité, stridulations, parasitologie, méthodes de chasse. Sans oublier l'attachante visite du « jardin des *Procerus* » de l'auteur.

Livre coûteux ? Relativement, grâce au change, mais véritable chef d'œuvre que ce livre d'art pour bibliophiles, et... amateurs de carabes !

A. THILLIEZ.

Marcel BOURNERIAS, Charles POMEROL et Yves TURQUIER. — *La Corse*. Collection des Guides naturalistes des côtes de France. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 1990, 248 p.

Après les six volumes consacrés aux côtes de la Manche et de l'Atlantique, de Dunkerque au Pays Basque, voici le septième guide de cette excellente collection désormais classique. Il nous emmène pour la première fois sur les côtes méditerranéennes en étudiant les magnifiques paysages littoraux, développés sur près de 1 000 kilomètres, de l'île de Beauté. Qu'un volume tout entier leur soit consacré est tout à fait normal car ils sont d'une extrême diversité due à la variété des matériaux et des structures géologiques ainsi qu'à l'importance des mécanismes d'érosion et de sédimentation ; les Auteurs nous rappellent fort opportunément que la Corse est la plus montagneuse des îles méditerranéennes : or la côte occidentale s'enfonce rapidement à 2 000 mètres, à une dizaine de kilomètres du rivage, d'où une érosion particulièrement active. Un autre facteur de diversité est l'opposition entre cette côte occidentale abrupte, découpée, et la partie de la côte orientale, basse et rectiligne entre Bastia et Solenzara.

Comme dans les volumes précédents, ce guide comprend deux parties : la première étant une étude générale sur le milieu et la vie, destinée à nous permettre de tirer le plus grand profit des itinéraires proposés dans la deuxième. On pourra ainsi, avant de choisir une excursion, se rappeler tout ce qu'il faut savoir sur la géologie du littoral de la Corse ancienne ou cristalline à l'Ouest (avec ses granites, ses roches métamorphiques, ses laves microlitiques permiennes, rhyolites, ignimbrites et basaltes), de la Corse alpine à l'Est (avec ses schistes lustrés et ses ophiolites) ou des formations sédimentaires cénozoïques (telles les roches calcaires de Bonifacio) ; naturellement certains aspects spectaculaires de l'érosion comme les singuliers taffoni ne sont pas oubliés. L'étude de la vie est abordée par l'analyse très précise et très détaillée des facteurs écologiques du peuplement littoral, par un rappel des particularités de la flore, riche et originale, et de la faune qui, en Méditerranée occidentale, est essentiellement d'origine atlantique ; tout ceci est complété par un très important chapitre sur la vie dans les grands types de milieux littoraux, et les Auteurs n'oublient pas de nous rappeler ici, comme dans les volumes précédents, l'impact de l'homme sur les biocénoses littorales.

Dans la seconde partie nous sont proposés six itinéraires :

Le Cap Corse de Bastia à Saint-Florent, De Saint-Florent à Calvi, La presqu'île de Scandola et le golfe de Porto, Les golfes de Sagone, d'Ajaccio et de Valinco (Propiano), Bonifacio et ses environs - Les îles Lavezzi, La côte orientale de Bonifacio à Bastia.

L'illustration (photographies, cartes et dessins) de ce guide est comme d'habitude abondante et soignée (à signaler cependant des légendes à préciser dans les dessins de plantes de l'itinéraire 5). Des index et une bibliographie complètent cet excellent guide, auquel a participé, en particulier, Alain GAUTHIER, professeur au Lycée d'Ajaccio.

J. FIASSON.